

Âme Brisée

Akira Mizubayashi (né en 1951)

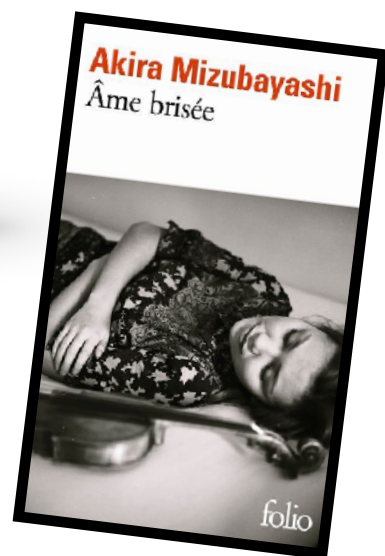
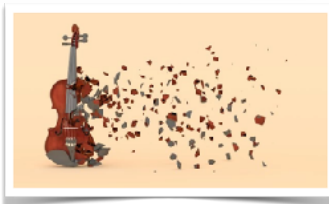


L'AUTEUR

Akira Mizubayashi est un écrivain japonais d'expression japonaise et française et traducteur. Après des études à l'université nationale des langues et civilisations étrangères de Tokyo (Unalcet), il part pour la France en 1973 et suit à l'Université Paul Valéry de Montpellier une formation pédagogique pour devenir professeur de français (langue étrangère).

Le 29 août 2019, il sort le roman *Âme brisée* qui est paru aux éditions Gallimard et qui a reçu le prix des libraires en 2020.

Le roman est écrit directement en français par l'écrivain japonais francophone.



RÉSUMÉ

Tokyo, 1938. Quatre musiciens amateurs passionnés de musique classique occidentale se réunissent régulièrement au Centre culturel pour répéter. Autour du Japonais Yu, professeur d'anglais, trois étudiants chinois, Yanfen, Cheng et Kang, restés au Japon, malgré la guerre dans laquelle la politique expansionniste de l'Empire est en train de plonger l'Asie. Un jour, la répétition est brutalement interrompue par l'irruption de soldats.

Le violon de Yu est brisé par un militaire, le quatuor sino-japonais est embarqué, soupçonné de comploter contre le pays. Dissimulé dans une armoire, Rei, le fils de Yu, onze ans, a assisté à la scène. Il ne reverra jamais plus son père... L'enfant échappe à la violence des militaires grâce au lieutenant Kurokami qui, loin de le dénoncer lorsqu'il le découvre dans sa cachette, lui confie le violon détruit.

Le petit garçon sera sauvé et adopté par un ami de son père qui va l'emmener en France. Il deviendra luthier. Ce livre, rempli de musique est un livre sur la reconstruction de l'âme du violon et de celle du petit garçon.

LE THÈME DANS L'ŒUVRE

Cet événement constitue pour Rei, le fils de Yu, la blessure première qui marquera toute sa vie... Dans ce roman au charme délicat, Akira Mizubayashi explore la question du souvenir, du déracinement et du deuil impossible. On y retrouve **les thèmes chers à l'auteur : la littérature et la musique, deux formes de l'art qui, s'approfondissant au fil du temps jusqu'à devenir la matière même de la vie, défient la mort.**

Si la première partie est consacrée au choc violent de la répression et de l'abandon, à l'incompréhension, à la solitude de l'attente, la seconde partie, étonnante, souligne **le poids des séparations**, la difficulté à dépasser les traumatismes.

Il existe une double cassure : l'âme évoquée peut être d'une part celle du violon, petite pièce de bois qui donne le souffle de l'instrument et qui donne vie au son ; et d'autre part, l'âme de Rei, le petit garçon, témoin et victime. Celui-ci connaîtra l'avant, une vie comblée par la musique, et subira l'après, la hantise de la perte du père. Aussi, la construction du roman se fonde en deux moments bien distincts d'une même vie. Mais dans deux pays différents, le Japon et la Chine, ou même et surtout le Japon et la France ; **deux arts, la littérature et la musique.**

Âme brisée car ce roman est celui de la rupture, de la perte de l'harmonie et semble s'offrir en diptyques. [Ouvrage ou ensemble quelconque formé de deux aspects complémentaires.]

Akira Mizubayashi a déclaré à propos de la genèse de ce roman : « Il s'agissait pour moi d'une réflexion sur les zones de catastrophes qui engendrent des fantômes. »